

La libération de Saint Loup de Saint Loup, 16 SEPTEMBRE 1944 , il y a 70 ans.
C'était un samedi, les troupes américaines arrivent de Conflans, les fantassins traversent la ville et affrontent les derniers éléments de la 19^{eme} armée Allemande qui vient de remonter la vallée du Rhône.

Jeannot Roussel qui se trouvait avec trois autres lupéens sur les murs d'enceinte du vieux château, à savoir, Michel Lagrange, Maurice Tisserand et Gabriel Lagrange qui avait une paire de jumelles, aperçoit le convoi venant de Conflans, et à la vue de l'étoile blanche apposée sur le capot, ils comprennent que c'est une unité Américaine, et ils rentrent dans Saint Loup en criant que les américains arrivent.

André Barbero qui circulait à bicyclette depuis Magnoncourt pour rentrer chez lui, est interpellé par deux soldats américains, qu'il ne comprend pas et il fait signe à Mr Burtey qui renseigne les militaires sur la présence des allemands ;

Bernard Ruggi qui regardait les véhicules américains arriver, est renvoyé chez lui par Mr Rouleau, qui lui a dit de rentrer dans sa cave, du fait que les allemands étaient encore là, et que les combats pouvaient éclater d'un moment à l'autre.

Des jeunes gens se précipitent à l'église et font sonner les cloches, les drapeaux sortent de partout et sont proposés à la vue des lupéens qui entourent les soldats américains qui distribuent du chocolat, des chewing-gum et des cigarettes ;

Les soldats allemands sont encore sur place et la fusillade éclate vers la Caisse d'Épargne et la route des Ets Parisot.

Les troupes américaines et françaises avec les blindés parmi lesquelles ont trouvé Georges Fardelli et son char, Henri Chamagne sur un autre blindé, qui retrouvait bientôt d'autres soldats du coin, François Garcia, Armand Marthe, François Pons et les militaires Antoine et Dubois.

Les troupes françaises se préparent pour la bataille des Vosges, et pour la suite, commandées par le Général De Lâtre de Tassigny, qui voit ses effectifs grossir au fur et à mesure de la libération des villes et des villages, c'est l'époque des engagements des français pour la durée de la guerre, ils ont 17. 18. 19. 20ans. Le Général Juin commandant des troupes du débarquement avec le deuxième RTM et la quatrième division marocaine, est arrivé en repos quelques jours après sur le secteur de Magnoncourt, Saint Loup

Le brigadier chef, Bernard De Lâtre de Tassigny recevra la médaille militaire dans le parc de Maillard, des mains de son père le Général De Lâtre de Tassigny.

L'histoire lupéenne nous apporte aussi de mauvaises nouvelles, avec deux fusillés au fond du parc de la familiale, Gaston Rebourcet et Marcel Robert qui portait un pistolet sur lui, il appartenait sans doute au maquis ou au FFI, quelques jours plus tard, les corps de René Naidet, Bernard Valdenaire et Roger Sedelmann, sont ramenés à Saint Loup, ils avaient été fusillés aux Censeaux.

Les deux enfants Roger Jamey 5 ans et René Chiavazza 8 ans, qui avaient trouvé une grenade avec laquelle ils jouaient, leur a explosé dans les mains, apportait deux morts de plus.

Philippe Graziani, lui est venu à Saint Loup avec les troupes du Général Juin, pour prendre du repos, après le débarquement de Provence, les combats d'Italie la libération de l'Isère, la Savoie, la Haute Savoie, les Vosges et l'Alsace, où ils se sont illustrés, en laissant sur le terrain beaucoup de camarades morts pour la France. Donc pour lui avec une partie de son unité, c'était le repos à Saint Loup-Magnoncourt, avant de repartir vers l'Alsace, ou après de durs combats de Colmar et des environs, il a bénéficié d'un deuxième séjour de repos à Saint Loup, où il a fait la connaissance d'Yvette Bertolina qui deviendra son épouse, après la Guerre.

Le 8 mai 1945, à la libération, Il est en Autriche où il séjournera quelques mois, avant de rentrer définitivement en France.

À défaut d'une manifestation plus importante, je pense que ces quelques mots nous permettront de raviver la mémoire, pour faire vivre le souvenir des sacrifices de nos anciens, pour que nous puissions jouir de toutes les libertés que nous avons aujourd'hui.